

PÈRE ARSÈNE BOCA -  
UN ÊTRE MERVEILLEUSEMENT EXCEPTIONNEL

*Deux pierres se rencontrent en silence ;  
Deux étoiles se rencontrent par la lumière ;  
Deux fleurs se rencontrent par le parfum ;  
Deux pensées se rencontrent par le mot ;  
Deux yeux se rencontrent à travers une larme.*

*Fragment du livre 'Epicléze - vol. 1' écrit par l'évêque Daniil Stoenescu,  
éditeur 'Învierea', 2012, page 183.*



Père Arsène Boca  
*Un être merveilleusement exceptionnel*

Georgette Germina Punga-Herbreteau

© 2023 Georgette Germina Punga-Herbreteau/Editeur U2pi

Titre : Père Arsène Boca - Un être merveilleusement exceptionnel

Auteur : Georgette Germina Punga-Herbreteau

Editeur U2pi BV, Den Haag, [www.uitgeveriju2pi.nl](http://www.uitgeveriju2pi.nl)

Imprimé par Jouwboekdrukkerij.nl

ISBN : 978 94 9329 992 4

NUR : 700

Tous les droits sont réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans une base de données automatisée ou rendue publique sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, qu'il soit électronique, mécanique, par photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation préalable de l'éditeur

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction	7
Comme Une Lueur, Une Lueur Spirituelle Incandescente	11
Autobiographie	14
Un Évènement Spécial Sur Le Mont Athos, Récit De Zian Boca	20
Témoignages	35
FLORIN DUȚU	35
ABBÉ ARCHIMANDRITE ANTIM DAVID	44
† ÉVÊQUE DANIIL STOENESCU	59
HIÉROMOINE PANTELIMON MUNTEANU	71
AUGUSTIN PĂUNOIU	77
ZOE DĂIAN	86
DAN LUCINESCU	92
ASPAZIA OȚEL PETRESCU	110
PÈRE IOAN COVERCĂ	125
PÈRE PETRU VAMVULESCU	134
PÈRE OPREA CRĂCIUN	137
† ÉVÊQUE IRINEU DUVLEA	145
PÈRE IOAN PEANĂ	152
PÈRE ȘTEFAN NEGREANU,	157
BOGDAN JUNCU	162
GEORGE VALCEA	174
PÈRE DIONISIE IGNAT	183
SEVER VOINESCU	186
DUMITRU CONSTANTIN-DULCAN	191

PÈRE CIPRIAN NEGREANU	214
MADAME MARIA BALLASCH	219
ALINA M. - TÉMOIN OCULAIRE D'UN MIRACLE	228
FLORIN EPURE	233
ARCHIMANDRITE GHELASIE ȚEPEȘ	236
LUCIA CHIMA	239
GHEORGHE MORAR, OUVRIER	247
PÈRE PETRU MOGA	253
ROXANA-MARIA IORDACHE	265
PÈRE IOAN TUDORACHE	273
DUMITRU BAGLAZAN	281
SIMONA ANDREEA BĂNARU	285
ABBESSE ARSENIA OPRIȘ	290
SILVIA URSU	297
VICTOR ROȘCA, PRISONNIER POLITIQUE	303
NICOLETA PARNA	309
TUDOR CIURA	313
IULIANA ENE	327
BUJOARA - LE COUVENT DE LA COUR DES CIEUX	335
GEORGETTE GERMINA PUNGA-HERBRETEAU	346
Courte Biographie	357

## INTRODUCTION

Sur les conseils de Mgr Daniil Stoenescu, ancien Évêque Vicaire de Deva et Hunedoara, après la publication du livre « Le Chemin vers le Royaume », j'ai rassemblé ce recueil de témoignages.

Le premier livre offre un aperçu de ce que le Père Arsène, à travers ses conversations, ses écrits et ses homélies, a recommandé et appris aux croyants roumains. Ce deuxième livre est une tentative pour esquisser une image de ce moine inspiré, qui a façonné de manière inimitable la foi orthodoxe et qui reste une source d'inspiration pour de nombreuses personnes en recherche. Mgr Daniil a qualifié le Père Arsène de « Mont Everest du peuple roumain ».

Dan Lucinescu, auteur renommé de plusieurs best-sellers, affirme que chaque publication sur le Père Boca influence indéniablement le lecteur de manière sublime et impénétrable. De même que la foi chrétienne fut un symbole d'espoir pendant les jours sombres de l'occupation communiste de la Roumanie, les enseignements et la vie du Père Arsène Boca peuvent rester comme un brillant exemple pour l'homme d'aujourd'hui, las, aspirant à la purification de son âme.

Ce livre se veut un point d'ancrage de réflexion et de reconnaissance dans le flux constant d'agitation et d'agressivité mondaines, comme la confirmation d'une réalité différente, mais tout aussi réelle, qui transcende de loin la réalité terrestre. Ou comme une bouffée d'air frais au milieu de l'horaire chargé de tous les jours.

De plus, les témoignages sur la merveilleuse personnalité et les interventions du Père Arsène, tant durant sa vie qu'après sa mort, ne cessent de se multiplier. Nous ne pouvons pas simplement ignorer ces bénédictions. Nous devrions les recevoir avec une grande gratitude et les distribuer avec encore plus de zèle.

J'espère ardemment que ce recueil de témoignages atteindra également un large lectorat, afin que la Vérité unique du Christ et la valeur exceptionnelle du Père Arsène puissent également offrir un peu de paix et de lumière, d'espoir et de perspective en ces temps de peur et d'obscurité.

Par conséquent, je peux dire que les témoignages sur le saint de Transylvanie ne se sont pas terminés avec ce volume. En fait, il est impossible de tous les inclure, car les miracles et les témoignages sur ce saint se produisent toujours, même au moment où j'écris ces lignes !

C'est précisément pourquoi nous publions ce volume, en espérant que vous aurez la même impression – **Père Arsène Boca est MERVEILLEUX ET EXCEPTIONNEL !**

Mes remerciements et ma reconnaissance inconditionnels vont à mon mari Dominique Jean-Pierre Joseph Herbreteau pour la relecture et la correction du manuscrit, le professeur d'université Claude Lopez-Ginisty, qui a apporté les corrections et les nuances nécessaires avec précision pour le choix des mots, à la fois par la langue et par le contenu. Il y ajouta des notes de bas de page aussi. À Jeroen van der Starre pour ses conseils d'expert dans la publication et l'impression de ce livre, à Florin Duțu, docteur en théologie, à Cezar Buterez (cartographie) et à l'écrivain Nikodim Francis Jonckheere.

Georgette Germina Punga-Herbreteau  
Rijswijk (Pays-Bas)

Témoignage :

Parmi les visages infinis de différentes personnes, rencontrées sur le chemin de ma vie, depuis l'enfance jusqu'à maintenant - et jusqu'à la fin - la sérénité de l'icône du Père Arsène était, est et restera la plus brillante, la plus aimante, la plus sainte et la plus proche de toute la nuée de personnes et de personnalités avec lesquelles j'ai croisé mon destin une fois, plusieurs fois ou pour toujours en tant qu'humain, chrétien, moine, prêtre et évêque indigne dans la vie du Christ.

Fragment du livre 'Epicleze – vol. 1' écrit par l'évêque Daniil Stoene-scu, éditeur 'Învierca', 2012, page 280.

## COMME UNE LUEUR, UNE LUEUR SPIRITUELLE INCANDESCENTE

Notre Père bien-aimé, Arsène Boca (1910-1989), est l'une des plus belles lueurs de « l'illumination » spirituelle roumaine, car son rayonnement charismatique se reflète toujours dans « un fleuve d'eau de Vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau ». (Apocalypse 22,1) Dans l'Apocalypse, saint Jean L'Évangéliste écrit sept lettres aux sept Églises d'Asie au nom de Jésus-Christ (Apocalypse 2-3), dans lesquelles, dans un dernier verset, il fait toujours une promesse divine pour ceux qui terminent victorieusement le combat spirituel invisible.

Le Père Arsène a indéniablement remporté une telle victoire grâce à sa foi inébranlable, son dévouement sans faille et sa vie exemplaire, avec pour modèle la vie des Pères Égyptiens du désert et de ceux de la Philocalie.

C'est pourquoi le Père Arsène est béni, car « A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'Arbre de Vie, qui est dans le Paradis de Dieu ». (Apocalypse 2,7)

C'est pourquoi le Père Arsène est à nouveau béni, car « Celui qui vaincra ne souffrira pas de la honte de la seconde mort ». (Apocalypse 2.11)

C'est pourquoi le Père Arsène est béni une troisième fois, car « Celui qui vaincra, je lui donnerai (...) une pierre blanche (...) et sur la pierre un nouveau nom (...), que personne ne connaît sauf celui qui la reçoit ». (Apocalypse 2,17)

Le Père Arsène est béni une quatrième fois, car « Celui qui triomphe de mes œuvres et les garde jusqu'au bout, je lui donnerai le pouvoir sur les nations, et il les gouvernera avec un sceptre de fer comme moi aussi j'en ai reçu le pouvoir de mon Père ; elles seront brisées comme des vases d'argile, et je lui donnerai l'étoile du matin ». (Apocalypse 2,26) La lumière de l'étoile du matin peut être interprétée ici comme étant la Lumière Incréée<sup>1</sup>, divine, qui illumine l'âme.

Le Père Arsène est béni une cinquième fois, car « Celui qui vaincra sera revêtu d'une robe blanche et je n'effacerai nullement son nom du Livre de vie, mais je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges ». (Apocalypse 3,5)

Le Père Arsène est béni une sixième fois, car « Celui qui vaincra, je le transformerai en un pilier dans le temple de Mon Dieu, il n'en sortira plus et j'écrirai sur lui le Nom de Mon Dieu et le nom de la ville de Mon Dieu, la nouvelle Jérusalem descendant du ciel de Mon Dieu et de Mon nouveau Nom ». (Apocalypse

---

<sup>1</sup> C'est la Lumière du Thabor dans laquelle le Christ est apparu avec Moïse et Elie. Quelquefois les croyants la voient manifestée à leurs yeux humains, comme « une touche de l'Éternité Divine sur leur esprit » (Père Sophrony de Maldon, *Voir Dieu tel qu'Il est*, Éditions du Cerf, 2004).

3.12) Comme il est grand le bonheur de ceux qui peuvent à jamais demeurer dans la maison de Dieu et porter son Nom !

Le Père Arsène est béni une septième fois, car « Celui qui vaincra, je le ferai s'asseoir avec moi sur Mon trône, de même que j'ai vaincu et me suis assis avec Mon Père sur Son trône ». (Apocalypse 3.21)

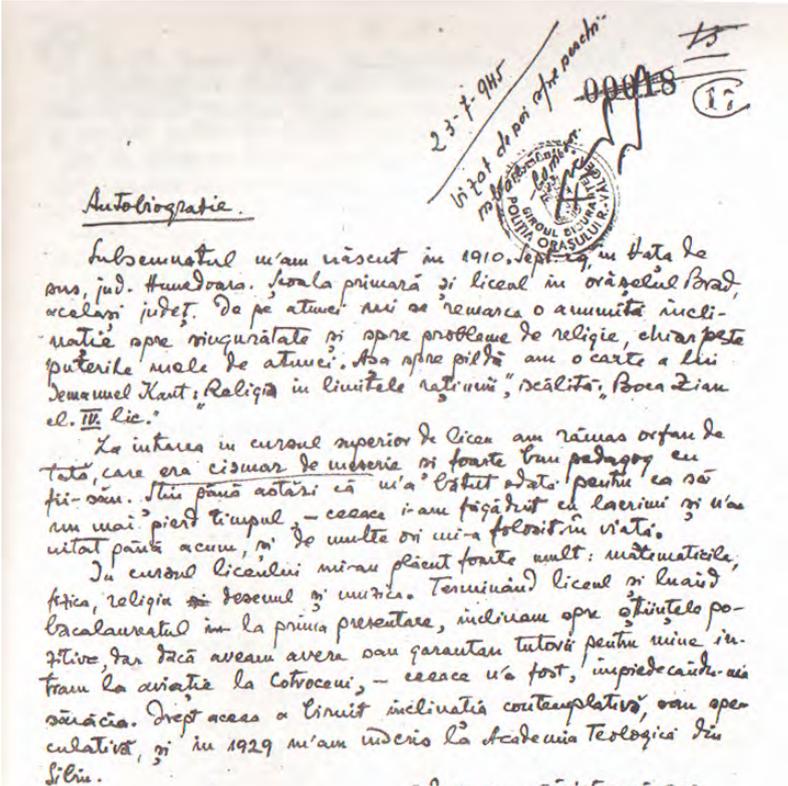
†Daniil

†Daniil,

Ancien Évêque Vicaire de Deva et Hunedoara

Hăţăgel, Roumanie

# AUTOBIOGRAPHIE



Je suis né le 29 septembre 1910 à Vața de Sus, village du district de Hunedoara. De mes parents, j'ai reçu le prénom 'Zian Vălean'<sup>1</sup>. J'ai suivi l'école primaire et le lycée de Brad, une ville de la même province. Depuis lors j'ai manifesté une certaine inclination pour la solitude et la religion, même bien au-delà de mes pouvoirs à cette époque. C'est pourquoi je me suis souvent retiré dans la

<sup>1</sup> Zian, prénom transylvanien est l'abréviation de Sânziene. Il fut baptisé ainsi, dit sa biographie, car il fut le fruit de la prière de ses parents, comme saint Jean-Baptiste.

solitude des forêts et des champs de mon village. La religion m'a énormément fasciné, je me suis posé beaucoup de questions et je suis allé chercher des réponses partout et toujours. Par exemple, j'ai un exemplaire de « La religion dans les limites de la simple raison »<sup>2</sup>, du philosophe allemand Emmanuel Kant, publié en 1793. Je l'ai signé comme « Lycée de 4e classe de Boca Zian ».

Mon père Jozef est mort pendant mes années de lycée. Il était cordonnier, travaillant beaucoup, et il fut un très bon enseignant pour son fils. Je me souviens encore qu'il m'avait frappé parce que je perdais du temps, en conséquence je lui ai promis, les larmes aux yeux, que cela ne se reproduirait plus jamais. Cela s'est avéré être une leçon inoubliable et utile pour toute ma vie.

Au lycée Avram Iancu, j'ai beaucoup aimé les mathématiques, la physique, la religion, le dessin et la musique. C'est pourquoi j'ai pensé, après l'obtention de mon diplôme, me spécialiser davantage en sciences exactes et m'inscrire à un cours de l'école d'aviation de Cotroceni. Cependant, cette formation était trop chère, alors j'ai décidé de suivre ma vocation religieuse et contemplative. En 1929, je me suis inscrit à l'Académie théologique de Sibiu.

---

2 Publié en 1793, Edition française (1913) en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k75743t>

Durant mes études de théologie, j'ai vendu la maison de mon père pour poursuivre mes études. D'ailleurs, j'ai obtenu une bourse. Je n'ai jamais demandé de l'aide à ma mère Creștina. Elle est officiellement séparée de mon père depuis 1922. Par le divorce - j'avais 12 ans – mon père a obtenu ma garde : il avait un revenu fixe, de sorte qu'il pouvait payer les frais d'éducation. Au cours de ma formation théologique, j'ai découvert la beauté de la vie monastique et je voulais me concentrer sur la compréhension du côté mystique de la vie. C'est pourquoi j'ai laissé ma mère s'habituer à une vie sans moi. Je l'ai contactée le moins possible afin de pouvoir disparaître lentement de sa vie. Cela atténuerait la douleur au moment où je me retirerais enfin du monde en tant que moine. À cette époque, je m'en suis tenu à une vie austère : j'ai donc décidé de ne plus rencontrer de jeunes filles. Je n'y ai que partiellement réussi, car au tout début de mes études théologiques, le ministère permettait aux filles de suivre également cette formation. Je n'ai jamais eu d'amis dans la ville. Je me suis consciemment abstenu de toute occasion de sortir. La recherche d'amis et de petites amies ne s'est produite qu'à l'invitation de l'Académie et en compagnie d'un professeur. Je ne pouvais pas danser, je ne voulais pas apprendre à danser. Je ne l'ai jamais fait. Je pensais que c'était inapproprié pour un théologien. Je ne m'intéressais pas non plus à ce que les autres faisaient en dehors des heures de cours, ce qui me laissait complètement indifférent.

Je me suis principalement intéressé aux relations entre les sens et la volonté et à l'étude comparative du mysticisme dans les religions du monde. Je voulais comprendre, à travers l'étude et l'expérience, comment et dans quelle mesure le pouvoir de la volonté influençait les aspects spirituels et biologiques de la vie et si les réflexes et les instincts ne pouvaient pas être placés sous le contrôle de la conscience, tels que les manuels de cette époque l'ont incorrectement mentionné. Les écrits et les découvertes de Mircea Eliade, envoyé par l'Université de Bucarest à Calcutta pour suivre des études orientales, m'ont extrêmement bien aidé dans cette étude. J'ai considéré celle-ci comme une préparation au monachisme.

Toutes mes activités, comme celles d'aujourd'hui, étaient purement centrées sur l'intérieur, jamais sur l'extérieur. C'est pourquoi j'ai choisi et considéré le silence comme supérieur à la conversation. Je porte aussi Arsène comme nom de moine : j'essaie de vivre spirituellement suivant l'exemple d'Abba Arsène (Saint Arsène le Grand), qui avait choisi l'austérité du silence pour gagner ainsi la perfection intérieure. Mes efforts ont abouti à une thèse intitulée « Essais sur la vie spirituelle », avec laquelle j'ai terminé avec succès en 1933 ma formation théologique à Sibiu.

Pendant les périodes de vacances, je me suis spécialisé dans la peinture, un don de Dieu que le métropolite Nicolae Bălan avait remarqué. Il m'a envoyé à l'Académie des Beaux-

Arts de Bucarest, où j'ai terminé mes études en 1938, sans manquer aucun cours. Puis je suis parti avec la bénédiction du métropolite Nicolae au mont Athos, où j'ai passé quelques mois dans le monastère roumain de Prodromos<sup>3</sup> pour me plonger dans la vie monastique orthodoxe. De retour en Roumanie, je me suis rendu à Chişinău pour apprendre la technique de la dorure.

Puis je suis entré au monastère de Brâncoveanu à Sâmbăta de Sus, dans le district de Braşov, où, en 1939, j'ai été consacré moine le premier vendredi après Pâques. Pendant deux ans, j'étais le seul moine là-bas et j'en ai donc assumé toutes les responsabilités. Le temps manquait pour la peinture. Je craignais que mon talent soit sans fruit et que ma formation à Bucarest ait été vaine.

Durant l'hiver 1941, un grand nombre de personnes est venu visiter le monastère pour trouver réconfort et sagesse. Dieu merci, j'ai obtenu de l'aide. Séraphim Popescu est devenu mon compagnon comme moine, je lui ai demandé d'accepter l'ordination en tant que prêtre à ma place, car je m'en sentais indigne. Le flux de visiteurs a persisté, le monastère a connu un réveil spirituel. De près et de loin, des compatriotes sont venus nous rendre visite pour nous présenter leurs problèmes spirituels. C'est pourquoi j'ai également été ordonné prêtre en 1942. Je pouvais ainsi leur montrer le Chemin du Royaume. Je

---

<sup>3</sup> La skite roumaine de Prodromos [i.e. de saint Jean-Baptiste] est une dépendance du Monastère de la Grande Laure du mont Athos.

pouvais leur parler de Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, le Dieu-homme, qui montra à l'homme le Chemin du Salut et de la sanctification en paroles et en actes. J'ai pu leur apprendre à se relever après être tombé dans le péché, et à continuer leur chemin de vie avec un immense amour pour les autres et pour Dieu.

C'était mon seul désir. C'est aussi ma seule tâche.

Prêtre moine Arsène  
Râmnicu Vâlcea

*17 juillet 1945*

*Source : [www.fundatiaarsenieboca.ro/biografie](http://www.fundatiaarsenieboca.ro/biografie)*

## UN ÉVÈNEMENT SPÉCIAL SUR LE MONT ATHOS, RÉCIT DE ZIAN BOCA



### ANNOTATION DE ZIAN BOCA

*Parmi les manuscrits de Zian Boca, qui sera ordonné moine quelques mois plus tard en tant que Père Arsène, cette description a été trouvée relatant un événement exceptionnel lors de son séjour sur le Mont Athos. Il y séjourna dans la cellule dédiée à saint Hypatius, où il collabora avec le Père Dometius Trihenia, ordonné prêtre en 1937. Zian Boca était également actif au couvent de Prodromos, où il aida à reconstruire les escaliers menant à la grotte de saint Athanase, l'Athonite.*

J'ai travaillé quelques jours à la reconstruction des escaliers menant à la grotte de saint Athanase l'Athonite. La grotte elle-même est proche de la mer, à environ 50 marches au-dessus du niveau de l'eau. Avec le Père Porfirius et le Père Dometius, nous avons découpé des marches d'escaliers à l'aide de rochers modelés trouvés dans le voisinage. Les morceaux de roche

étaient assez durs et nous les avons modelés avec un ciseau et un marteau. Nous vivions ensemble dans la cellule de saint Hypatius et obéissions au Père Arsène Mandrea, higoumène du monastère de Prodromos. Mon travail servit d'acompte pour la copie des manuscrits des Pères de l'église et de la Philocalie de la riche bibliothèque du monastère. J'avais reçu cette mission du Métropolitaine Nicolae Bălan et du professeur Dumitru Stăniloae.

Le travail ressemblait à l'esclavage que les Hébreux subirent en Égypte : après avoir modelé et découpé la marche d'un rocher, nous devions lever la pierre de la vallée. Pour cela, nous utilisions des branches de châtaigniers en forme arrondie, sur lesquelles nous tirions la pierre avec des cordes de bateaux trouvées, qui sentaient l'algue et le poisson. Le printemps était difficile, le soleil ne brûlait pas nos corps, mais j'avais faim et soif. Mes lèvres étaient collées, ma bouche avait un goût amer et sale. J'ai pensé à tous ceux qui avaient franchi les marches menant au sommet du mont Sinaï, où Moïse reçut la Loi, la Torah, des mains de Dieu. N'avais-je pas appris au lycée qu'il y avait trois cents marches ? Porfirius, qui était plus fort que moi, interrompit soudainement mes réflexions :

- 'Aide-moi Zian, ce rocher va me casser le pied. Qu'est-ce que tu fais, Dometius ! Ne lâche pas ! Es-tu fou ? Arrête cette pierre, vite !'

J'ai poussé mon corps contre le rocher avec force, pendant que je priais la Mère de Dieu. Le Père Dometius a commencé à chanter l'Axion Estin :

- 'Il est digne, en vérité, de te célébrer, ô Mère de Dieu toujours bienheureuse et toute-immaculée, et Mère de notre Dieu...'

Vinrent ensuite quelques prières supplémentaires, parmi lesquelles celle d'Athanase l'Athonite, qui mourut lorsque les échafaudages tombèrent sur sa tête... Et bien sûr, la prière constante du pèlerin : « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur... »

Le Père Dometius me réconforta à la perspective d'un repas copieux :

- 'Vas-y, Zian. Ce soir, nous mangeons une soupe de carottes sucrées avec du miel provenant du récipient de frère Gabriel.'

A quoi Porfirius répondit avec peu d'enthousiasme 'Amen'. Et plus loin :

- 'Père Dometius, veux-tu devenir un deuxième Coucouzele<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Saint Jean Coucouzele est un mélodiste, chanteur et théoricien de la musique liturgique de l'Église orthodoxe du Moyen Âge. L'heure et le lieu de sa naissance ne sont pas connus avec certitude, ils se situent souvent dans les Balkans au XIII<sup>e</sup> siècle.

Il était doté d'une voix d'une beauté exceptionnelle et ses contemporains de langue slave l'appelaient Angeloglasni, « celui qui avait la voix d'un ange ». On lui doit deux réformes majeures : l'introduction de la polyphonie et réforme de l'ancien système de classement byzantin.

sur l'Athos ? Moi aussi, mais je ne pense pas que ce soit juste que nous ne buvions rien. Le docteur Silouane de Vatopédi affirme qu'une personne doit boire deux litres d'eau par jour. Nous n'avons même pas bu un litre ! Apporte-nous de l'eau de mer pour arroser notre bouche !'

Le Père Dometius se précipita vers la mer. Sa maigre silhouette semblait voler vers la mer tourbillonnante, qui percutait la côte rocheuse. J'ai pensé à prendre un bain rafraîchissant dans l'eau de mer après le dur travail. Et à l'effet bienfaisant que cela aurait sur mes os douloureux, qui semblaient avoir été affectés par les rhumatismes pendant les longues séances de peinture des murs froids et humides...

- 'Père Porfirius, quelle profession as-tu exercée avant de devenir moine ?'

- 'J'étais expert en outils. Quand je suis devenu moine, l'higoumène Arsène m'a demandé de construire des escaliers en pierre. Attention, Zian, tu es appuyé contre un poteau. Si cela se casse, je dois t'envoyer dans la forêt près du couvent pour en couper un nouveau !'

- 'J'ai coupé cinq poteaux que j'ai mis à sécher à la scierie située à côté du monastère d'Ivion. Demain, nous pourrons assembler deux nouveaux crochets de bateau...'

- 'Je te trouve sympathique, diacre de Sibiu. Tu n'as pas vraiment de voix pour chanter, mais une tête pour réfléchir !'

- 'Je voulais être pilote, mais pour suivre la formation à

Cotroceni, il fallait beaucoup d'argent, que ma mère et moi ne possédions pas. Même notre maison ne valait pas le montant de la formation. La théologie était la seule formation pour laquelle je pouvais obtenir une bourse. J'étais un enfant très religieux et la religion m'a toujours fasciné, mais je me sentais indigne de devenir prêtre. Ma mère voulait que je me marie..'

- 'Mais pas toi ! Tu n'es pas marié, n'est-ce pas ? Comment es-tu devenu diacre ?'

- 'J'ai promis lors de mon ordination de diacre de mener une vie de célibat. Père Porfirius, as-tu apporté la poulie que je t'ai demandée, lorsque tu es allé à la fabrique de bois à côté d'Ivion ? Si nous n'avons pas de poulie, nous devons en fabriquer une. Nous devons utiliser des outils rudimentaires..'

- 'Rudimentaires ? Je ne connais pas ce mot ! Je ne l'ai jamais lu dans un livre de prières ou dans une vie de saint..'

- 'Rudimentum, pavimentum, ornamentum, postamentum, testamentum, instrumentum, sacramentum..'

- 'Es-tu poète ? Maintenant pas le temps pour les blagues ! Tiens bien cette extrémité, sinon nous pourrions être sérieusement blessés ! Est-ce que ça va ? Penses-tu que la vie monastique sur l'Athos soit facile ? De plus, nous avons faim et nous vivons dans la pauvreté. Les Grecs refusent l'aide que nous recevons de la Roumanie... Je te crois si tu dis qu'une poulie limiterait nos efforts. Je vais en voler une au Monastère de Megisti demain. Il y a trois poulies dans leur atelier !'

- 'Voler est un péché, Père Porfirius !'